

Samedi Saint

mars 30, 2013

Le Samedi Saint dans la vie de Notre Seigneur fut ce jour qui sépara sa terrible mort sur la croix de sa glorieuse Résurrection, le jour où son corps humain, sans vie car séparé de son âme humaine, reposa dans l'obscurité du tombeau, invisible à l'œil de l'homme. Les ennemis de Notre Seigneur paraissaient l'avoir vaincu avec tant de succès que le Dieu Incarné se trouvait dans une éclipse totale, et seule la foi de Notre Dame demeurait inébranlable – c'est elle qui devait soutenir le courage de tous ceux qui avaient suivi son Fils, car même les plus fidèles d'entre eux avaient sombré dans le découragement et se sentaient perdus.

Or, étant le Corps Mystique du Christ, l'Église catholique suit parallèlement le cours de la vie de Son corps physique. Donc au cours de ses 2000 ans d'histoire l'Église a toujours été persécutée par les ennemis du Christ, et en de nombreuses parties du monde il y a eu des moments où elle a été virtuellement effacée. Cependant s'est-elle jamais tant approchée d'une éclipse totale comme elle semble le faire aujourd'hui ? Dieu a constitué son Eglise en monarchie dont c'est le Pape qui doit garantir l'unité, et nous venons de voir le Pape se démettre de sa fonction, en partie sans aucun doute parce que lui-même, conditionné par la façon de penser démocratique, n'a jamais pleinement cru en son propre office suprême. Retirant la tiare papale de son blason, et signant lui-même toujours comme "Evêque de Rome", quelles qu'aient pu être ses intentions quand il démissionna au mois de février, il a sûrement contribué, humainement parlant, à miner l'institution divine de la papauté.

Par cette démission de Benoît XVI et par le conclave qui lui a fait suite, il est certain que les ennemis du Christ auront fait tout leur possible pour détruire la papauté. Par un juste châtement de Dieu pour l'apostasie universelle de notre

époque, ils ont reçu de Lui un grand pouvoir sur son Église. Depuis des siècles ils s'acharnent à s'emparer du Vatican, et ils s'y sont maintenant incrustés. Sans la moindre intention de satisfaire les exigences d'une petite Fraternité pieuse, ils en sont à démonter l'Église pierre par pierre, ainsi qu'Anne Catherine Emmerich l'a vu dans une vision il ya 200 ans. Humainement parlant, les fidèles de Notre Seigneur ne peuvent avoir aujourd'hui pas plus d'espoir qu'ils n'en avaient lors du premier Samedi Saint.

Mais pas plus que Notre Seigneur Lui-même son Église catholique n'est une affaire purement humaine. En 1846 Notre Dame de La Salette parla en ces termes de la situation de notre époque : « Les justes souffriront beaucoup. Leurs prières, leur pénitence et leurs larmes monteront jusqu'au ciel, et tout le Peuple de Dieu implorera pardon et miséricorde et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ par un acte de Sa justice et de Sa grande miséricorde commandera à Ses Anges que tous Ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Église de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout L'Évangile sera prêché partout . . . et les hommes vivront dans la crainte de Dieu. »

Autrement dit, sans aucun doute Dieu relèvera son Église de sa détresse actuelle. Lorsque cette éclipse deviendra encore plus sombre, comme elle est sûre de faire, accrochons-nous plus que jamais à la Mère de Dieu, et prenons la résolution de ne pas l'attrister par notre manque de foi, comme l'ont fait les apôtres et les disciples de Notre Seigneur lors du premier Samedi Saint. Engageons-nous à réjouir son Cœur Immaculé par notre foi inébranlable en son Divin Fils et en son unique véritable Église.

Kyrie eleison.